

Bruxelles, 12 novembre 2020 (07.00 heures CET)

## KBC Groupe : Bénéfice de 697 millions d'euros au troisième trimestre

Aperçu Groupe KBC (consolidé, IFRS)	3TR2020	2TR2020	3TR2019	9M2020	9M2019
Résultat net (en millions EUR)	697	210	612	902	1 787
Bénéfice de base par action (EUR)	1.64	0.47	1.44	2.08	4.19
Ventilation du résultat net, par division (en millions EUR)					
<i>Belgique</i>	486	204	368	605	932
<i>République tchèque</i>	116	77	159	281	584
<i>Marchés internationaux</i>	123	-45	85	113	260
<i>Centre de groupe</i>	-28	-26	0	-97	10
Capitaux propres de la société mère par action (en EUR, fin de période)	46.6	44.9	43.5	46.6	43.5

*Pendant le troisième trimestre consécutif marqué par les défis de la pandémie, nous avons été confrontés à la dure réalité d'un virus encore loin d'être éradiqué. La pandémie continue en effet de faire souffrir les populations du monde entier et de causer des bouleversements économiques sans précédent. Les différentes mesures de relance mises en œuvre par les gouvernements devraient cependant aider à maîtriser l'impact global de la crise à l'avenir. De toute évidence, la crise du coronavirus aura sur la société un impact à long terme considérable. Ses conséquences dépendront également du nombre et de l'intensité des éventuels nouveaux foyers, mais aussi du temps qu'il faudra pour concevoir et distribuer un vaccin ou un traitement.*

*Dans le même temps, nous avons travaillé d'arrache-pied avec les agences gouvernementales pour soutenir l'ensemble des clients affectés par le coronavirus en instaurant efficacement des mesures de soutien, parmi lesquelles le report des échéances de crédit. Sur l'ensemble de nos six pays domestiques, nous avons octroyé, à fin septembre 2020, un total de 13,7 milliards d'euros de reports de paiement de crédits (selon la définition utilisée par l'ABE), ainsi que 0,6 milliard d'euros de crédits dans le cadre des régimes publics de garantie mis en œuvre face à la crise du coronavirus. En parallèle, nous avons continué d'apporter un niveau de service élevé à tous les clients de nos marchés clés, grâce à l'expertise et à l'implication de nos collaborateurs, mais aussi grâce aux efforts et aux investissements que nous avons réalisés ces dernières années sur le front de la transformation numérique. Étant donné l'accélération de la numérisation dans le sillage de la pandémie, nous récoltons clairement les fruits de nos efforts consentis dans la transformation numérique. Nous continuerons par ailleurs à élaborer des solutions pour faciliter la vie de nos clients de manière proactive, grâce notamment à l'utilisation intensive de l'intelligence artificielle et de l'analyse des données. Nous approfondirons ce sujet et d'autres lors d'un point distinct sur la stratégie aujourd'hui, et le communiqué de presse correspondant sera publié à 13 heures CET.*

*En ce qui concerne nos résultats financiers, nous avons enregistré au troisième trimestre un bénéfice net de 697 millions d'euros, ce qui a débouché sur un rendement sur capitaux propres de 15% au troisième trimestre 2020 (après répartition égale des taxes bancaires sur l'année). Ce résultat dépasse largement le bénéfice net de 210 millions d'euros comptabilisé au trimestre précédent, lequel avait inclus 746 millions d'euros de provisions collectives constituées au titre de la crise du coronavirus. Nos revenus nets d'intérêts ont grimpé en glissement trimestriel, tandis que nos revenus à la juste valeur et liés au trading ont également eu bonne mine, malgré un recul par rapport au niveau exceptionnellement élevé observé le trimestre précédent. Dans le contexte actuel de faiblesse prolongée des taux, ces résultats trimestriels ont clairement bénéficié de la diversification réalisée dans le cadre du modèle de bancassurance intégré de KBC. Cela s'est reflété dans le solide résultat des activités non-vie (belle croissance des primes et excellent ratio combiné de 83% 'year-to-date') et dans la hausse des revenus nets de commissions. Les coûts sont restés nettement sous contrôle. La somme du résultat pour ce trimestre et du résultat enregistré au premier semestre porte le bénéfice net sur les neuf premiers mois de 2020 à 902 millions d'euros.*

*Notre solvabilité est restée très solide, avec un ratio common equity à pleine charge de 16,6%, soit un niveau bien supérieur aux exigences de fonds propres minimums actuelles de 7,95%. Notre liquidité est également restée solide, avec un ratio LCR de 142% et un ratio NSFR de 146% à la fin septembre 2020. En conséquence, nos réserves actuelles de fonds propres et de liquidité nous permettent de faire face en toute confiance aux défis actuels.*

*Pour conclure, j'aimerais profiter de cette occasion pour remercier l'ensemble des parties prenantes qui ont continué de nous faire confiance. Je souhaite remercier sincèrement tous les collaborateurs ayant déployé d'immenses efforts pour servir notre clientèle et soutenir le bon fonctionnement du groupe en ces temps qui ne cessent de nous poser des défis.*



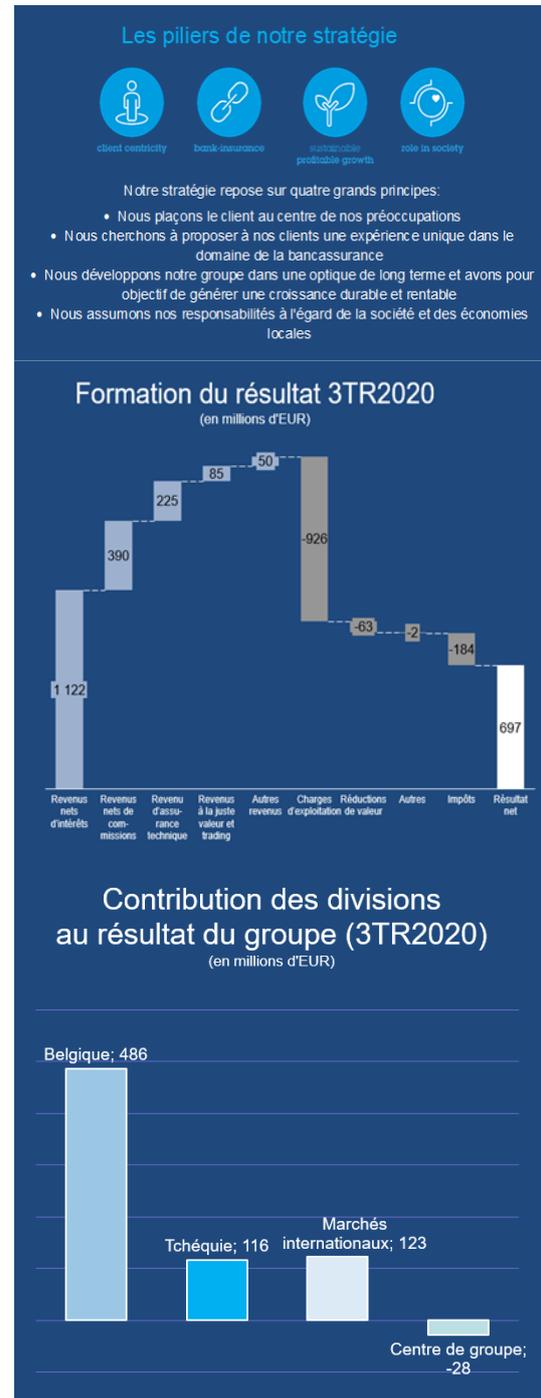
Johan Thijs  
Chief Executive Officer

\* Ce communiqué contient des informations soumises à la réglementation sur la transparence des entreprises cotées en Bourse.

## Principales données financières du troisième trimestre 2020

- Les franchises de bancassurance commerciales ont réalisé un beau parcours sur nos marchés clés.
- Les revenus nets d'intérêts ont augmenté de 4% en glissement trimestriel et reculé de 4% en rythme annuel. La progression en glissement trimestriel est essentiellement attribuable à l'incidence positive des opérations de refinancement à plus long terme ciblées du programme TLTRO III, à un élément exceptionnel positif lié aux obligations indexées sur l'inflation (assurance), à des marges plus élevées sur la production de nouveaux crédits hypothécaires que sur celles des encours de portefeuille en Belgique, en République tchèque et en Slovaquie et enfin à l'augmentation de l'impact positif des swaps de change ALM sur une base nette. Ces éléments ont plus que compensé l'incidence négative des baisses de taux passées décidées par la CNB en République tchèque et du repli des revenus de réinvestissement en général. La baisse en rythme annuel est pour sa part principalement imputable aux baisses des taux passées de la CNB en République tchèque, à la dépréciation en rythme annuel de la couronne tchèque et du forint hongrois par rapport à l'euro, et à l'incidence négative de la faiblesse des revenus de réinvestissement, lesquelles n'ont pas pu être pleinement compensées par l'impact positif des opérations de refinancement à plus long terme ciblées (TLTRO III), de l'élément exceptionnel positif susmentionné, du 'tiering' de la BCE et de l'expansion du portefeuille de crédits et d'obligations.
- Les volumes de crédits ont augmenté de 1% en glissement trimestriel et de 4% en rythme annuel, toutes les divisions signant une hausse en rythme annuel. Le volume des crédits accordés avec suspension des paiements d'intérêts dans le cadre des divers régimes de soutien se montait à fin septembre 2020 à 13,7 milliards d'euros (selon la définition de l'ABE). Les dépôts (hors certificats de dette) ont progressé de 1% en glissement trimestriel et de 9% en rythme annuel, toutes les divisions signant ici aussi une hausse sur l'année.
- Les revenus techniques issus de nos activités d'assurance non-vie (primes moins charges, plus résultat de la réassurance cédée) ont reculé de 9% par rapport au trimestre précédent, qui incluait des charges techniques fortement réduites du fait des mesures de confinement. Ils affichent une croissance en rythme annuel de 22%, permise par la combinaison d'une hausse des recettes de primes et d'une diminution des charges techniques. Par conséquent, le ratio combiné ressort à un excellent 83% pour les neuf premiers mois de 2020. Les ventes de nos produits d'assurance vie se sont contractées de 25% par rapport au trimestre précédent mais progressent de 4% par rapport au même trimestre de 2019.
- Les revenus nets de commissions ont légèrement augmenté (1%) par rapport au trimestre précédent et affichent une baisse de 12% en rythme annuel. En glissement trimestriel, l'incidence positive de la hausse des commissions liées à la gestion d'actifs a été en partie neutralisée par l'augmentation des commissions de distribution versées. En rythme annuel, tant les commissions liées à la gestion d'actifs que celles issues des services bancaires ont diminué, tandis que les commissions de distribution versées ont augmenté.
- Les revenus à la juste valeur et liés au trading se sont établis à 85 millions d'euros, en dessous du niveau très élevé du trimestre précédent, et enregistrent une croissance en rythme annuel. Dans l'ensemble, la chute importante subie par les revenus à la juste valeur et liés au trading au premier trimestre 2020 est désormais en grande partie compensée, grâce aux statistiques positives des deux trimestres qui ont suivi.
- Tous les autres éléments de revenus combinés ont chuté de respectivement 31% et 19% par rapport au trimestre précédent et au troisième trimestre 2019, essentiellement parce que le trimestre sous revue a inclus un élément exceptionnel négatif lié à l'examen des 'tracker mortgages' en Irlande et des revenus de dividendes en baisse.
- Les coûts ont été réduits. Hors taxes bancaires, ils ont reculé de 4% par rapport au troisième trimestre 2019 sous l'effet des mesures de réduction des coûts mises en place. Par rapport au niveau bas atteint au deuxième trimestre, les coûts ont progressé de 3%. Le ratio charges/produits s'établit à 59% sur les neuf premiers mois de 2020, contre 58% pour l'exercice complet 2019, si certains éléments hors exploitation sont exclus et que les taxes bancaires sont réparties de façon homogène sur l'année entière.
- Les réductions de valeur sur crédits se sont montées à 52 millions d'euros pour le trimestre sous revue, très en dessous des charges de 845 millions d'euros enregistrées au trimestre précédent, un montant qui incluait 746 millions d'euros de provisions collectives constituées au titre de la crise du coronavirus. Par conséquent, le ratio de coût du crédit s'est établi à 0,61% pour les neuf premiers mois de l'année, contre 0,12% pour l'exercice complet 2019.
- Notre liquidité est restée solide, avec un ratio LCR de 142% et un ratio NSFR de 146%, tout comme notre base de capital, avec un ratio common equity à pleine charge de 16,6%.

\* Ce communiqué contient des informations soumises à la réglementation sur la transparence des entreprises cotées en Bourse.



## Aperçu des résultats et du bilan

Compte de résultat consolidé, IFRS Groupe KBC (en millions EUR)	3TR2020	2TR2020	1TR2020	4TR2019	3TR2019	9M2020	9M2019
Revenus nets d'intérêts	1 122	1 083	1 195	1 182	1 174	3 400	3 436
Assurance non-vie (avant réassurance)	233	255	185	229	192	673	527
Primes acquises	448	435	443	441	440	1 327	1 280
Charges techniques	-215	-180	-258	-212	-248	-654	-753
Assurance vie (avant réassurance)	1	6	0	2	-5	6	-7
Primes acquises	267	276	297	364	291	841	959
Charges techniques	-266	-271	-297	-363	-297	-834	-966
Résultat de la réassurance cédée	-9	-13	-7	-11	-9	-30	-14
Revenus de dividendes	12	17	12	17	14	41	65
Résultat net des instruments financiers évalués à la juste valeur par le biais du compte de résultat <sup>1</sup>	85	253	-385	130	-46	-47	51
Résultat net réalisé sur titres de créance évalués à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global	1	2	0	0	5	4	7
Revenus nets de commissions	390	388	429	445	444	1 207	1 289
Autres revenus nets	37	53	50	47	43	139	234
<b>Total des revenus</b>	<b>1 872</b>	<b>2 043</b>	<b>1 479</b>	<b>2 041</b>	<b>1 813</b>	<b>5 394</b>	<b>5 588</b>
Charges d'exploitation	-926	-904	-1 338	-1 045	-975	-3 168	-3 258
Réduction de valeur	-63	-857	-141	-82	-26	-1 060	-134
Dont: sur actifs financiers évalués au coût amorti et à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global <sup>2</sup>	-52	-845	-121	-75	-25	-1 018	-128
Quote-part dans le résultat des entreprises associées et joint-ventures	-2	-3	-3	-1	0	-9	8
<b>Résultat avant impôts</b>	<b>881</b>	<b>279</b>	<b>-3</b>	<b>912</b>	<b>812</b>	<b>1 157</b>	<b>2 204</b>
Impôts	-184	-69	-2	-210	-200	-255	-417
<b>Résultat après impôts</b>	<b>697</b>	<b>210</b>	<b>-5</b>	<b>702</b>	<b>612</b>	<b>902</b>	<b>1 787</b>
attribuable à des participations minoritaires	0	0	0	0	0	0	0
<b>attribuable aux actionnaires de la société mère</b>	<b>697</b>	<b>210</b>	<b>-5</b>	<b>702</b>	<b>612</b>	<b>902</b>	<b>1 787</b>
Bénéfice par action (EUR), base	1.64	0.47	-0.04	1.66	1.44	2.08	4.19
Bénéfice par action (EUR), dilué	1.64	0.47	-0.04	1.66	1.44	2.08	4.19
<b>Chiffres clés du bilan consolidé Groupe KBC (en millions EUR)</b>	<b>30-09-2020</b>	<b>30-06-2020</b>	<b>31-03-2020</b>	<b>31-12-2019</b>	<b>30-09-2019</b>		
Total des actifs	321 193	317 388	301 451	290 735	294 830		
Prêts et avances à la clientèle, hors prises en pension	157 773	157 563	158 364	155 816	154 863		
Titres (actions et titres de créance)	71 310	72 131	67 176	65 633	65 122		
Dépôts de la clientèle et titres de créance, hors mises en pension	211 672	210 811	208 293	203 369	205 270		
Provisions techniques avant réassurance	18 613	18 775	18 816	18 560	18 549		
Dettes de contrats d'investissement, assurance	12 482	12 505	11 979	13 610	13 456		
Capitaux propres de la société mère	19 384	18 710	18 220	18 865	18 086		
<b>Ratios sélectionnés Groupe KBC (consolidé)</b>	<b>9M2020</b>	<b>Exercice complet 2019</b>					
Rendement sur capitaux propres	6% <sup>3</sup>	14%					
Ratio charges/produits, activités bancaires (après exclusion de divers éléments hors exploitation et répartition homogène des taxes bancaires sur l'année)	61% (59%)	58% (58%)					
Ratio combiné, assurance non-vie	83%	90%					
Ratio common equity selon Bâle III (compromis danois, à pleine charge) [transitoire]	16.6% [16.6%]	17.1%					
Ratio common equity selon la méthode FICOD (à pleine charge) [transitoire]	15.5% [15.5%]	15.8%					
Ratio de levier financier ('leverage ratio', Bâle III, à pleine charge)	5.9%	6.8%					
Ratio de coût du crédit	0.61%	0.12%					
Ratio de crédits impaired	3.2%	3.5%					
pour les crédits en souffrance depuis plus de 90 jours	1.8%	1.9%					
Ratio structurel de liquidité à long terme (NSFR)	146%	136%					
Ratio de couverture des liquidités (LCR)	142%	138%					

1 Ou 'revenus à la juste valeur et liés au trading'.

2 Ou 'réductions de valeur sur crédits'.

3 7% lorsque les taxes bancaires sont réparties de façon homogène sur l'ensemble de l'année.

Pour les données complètes du compte de résultat et du bilan consolidés selon les normes IFRS, nous vous renvoyons au chapitre «Consolidated financial statements» du rapport trimestriel (uniquement en anglais), qui reprend également un résumé du résultat global, des variations des capitaux propres des actionnaires, ainsi que plusieurs annexes relatives aux comptes. En ce qui concerne (les modifications apportées à) la définition des ratios, veuillez vous reporter à la section «Details of ratios and terms» du rapport trimestriel.

**\* Ce communiqué contient des informations soumises à la réglementation sur la transparence des entreprises cotées en Bourse.**

# Analyse du trimestre considéré (3TR2020)

## Total des revenus

1 872 millions d'euros

- Les revenus totaux se sont repliés de 8% en glissement trimestriel.
- Les revenus nets d'intérêts et les revenus nets de commissions ont progressé.
- En revanche, les revenus techniques issus des activités d'assurance, les revenus de dividendes, les revenus à la juste valeur et liés au trading et les autres revenus nets se sont contractés.

**Les revenus nets d'intérêts** se sont montés à 1 122 millions d'euros pour le trimestre sous revue, un niveau supérieur de 4% à celui du trimestre précédent et marquant une baisse de 4% en glissement annuel. La progression en glissement trimestriel est essentiellement attribuable à l'incidence positive des opérations de refinancement à plus long terme ciblées du programme TLTRO III, à un élément exceptionnel positif lié aux obligations indexées sur l'inflation (assurance), à des marges plus élevées sur la production de nouveaux crédits hypothécaires que sur celles des encours de portefeuille en Belgique, en République tchèque et en Slovaquie et enfin à l'augmentation de l'impact positif des swaps de change ALM sur une base nette. Ces éléments ont plus que compensé l'incidence négative des baisses de taux passées décidées par la CNB en République tchèque et du repli des revenus de réinvestissement en général. La baisse en rythme annuel est pour sa part principalement imputable aux baisses des taux passées de la CNB en République tchèque, à la dépréciation en rythme annuel de la couronne tchèque et du forint hongrois par rapport à l'euro, et à l'incidence négative de la faiblesse des revenus de réinvestissement, lesquelles n'ont pas pu être pleinement compensées par l'impact positif des opérations de refinancement à plus long terme ciblées (TLTRO III), de l'élément exceptionnel positif susmentionné, du 'tiering' de la BCE et de l'expansion du portefeuille de crédits et d'obligations.

Le volume total des crédits à la clientèle (158 milliards d'euros) a crû de 1% en glissement trimestriel et de 4% en rythme annuel, toutes les divisions signant une hausse en glissement annuel. Le volume des crédits accordés avec suspension des paiements d'intérêts dans le cadre des divers régimes de soutien se montait à fin septembre 2020 à 13,7 milliards d'euros selon la définition de l'ABE (un montant équitablement réparti entre les crédits immobiliers, les crédits aux PME et les crédits aux entreprises). Le moratoire a déjà expiré fin septembre 2020 pour environ 1 milliard d'euros de ces crédits (dont 97% ont repris les paiements). Nous avons en sus accordé quelque 0,6 milliard d'euros de crédits dans le cadre des divers systèmes de garantie liés au coronavirus mis en place par les gouvernements de nos marchés domestiques.

Les dépôts de la clientèle, certificats de dette inclus (212 milliards d'euros) ont augmenté de 1% en glissement trimestriel et de 4% en rythme annuel, toutes les divisions signant ici une hausse par rapport à l'année précédente. Hors certificats de dette, les dépôts ont augmenté de pas moins de 9% en rythme annuel. Les chiffres de croissance ne tiennent pas compte des variations de change.

La marge nette d'intérêts a atteint 1,81% pour le trimestre sous revue, en baisse de 1 point de base par rapport au trimestre précédent et de 13 points de base par rapport au même trimestre un an plus tôt.

Les revenus techniques issus de nos **activités d'assurance non-vie** (primes acquises moins charges techniques, plus résultat de la réassurance cédée) ont contribué à hauteur de 225 millions d'euros aux revenus totaux, soit une baisse de 9% par rapport à l'excellente performance du trimestre précédent et une hausse de 22% par rapport au même trimestre un an plus tôt. En dépit de l'augmentation des primes acquises, le repli en glissement trimestriel des revenus techniques de l'activité non-vie est principalement imputable à un alourdissement des charges techniques (retour progressif des déclarations de sinistres vers des niveaux plus proches de la normale après un niveau exceptionnellement bas au deuxième trimestre du fait du confinement). La croissance en rythme annuel a résulté d'une diminution des charges combinée à une hausse des recettes de primes. Dans l'ensemble, le ratio combiné pour les neuf premiers mois de 2020 s'établit à un excellent 83%, contre 90% pour l'exercice complet 2019.

Les revenus techniques issus de nos **activités d'assurance vie** (primes acquises moins charges techniques, plus résultat de la réassurance cédée) se sont élevés à 0 million d'euros, contre 1 million d'euros au trimestre précédent et -6 millions d'euros au même trimestre de l'année précédente. Les ventes de produits d'assurance vie au cours du trimestre sous revue (420 millions d'euros) ont baissé de 25% par rapport au trimestre précédent, sous l'effet de la diminution des ventes de

\* Ce communiqué contient des informations soumises à la réglementation sur la transparence des entreprises cotées en Bourse.

produits d'assurance vie de la branche 23 et à taux d'intérêt garanti en Belgique. Les ventes ont progressé de 4% en rythme annuel, sous l'effet de l'augmentation des ventes de produits de la branche 23 en Belgique (les clients banque privée délaissant les fonds de placement au profit des produits de la branche 23) et n'ont été qu'en partie neutralisées par la diminution des ventes de produits à taux d'intérêt garanti (essentiellement imputable à la suspension des produits d'assurance vie individuelle à prime unique en Belgique). Au total, pour le trimestre sous revue, les produits de la branche 23 et à taux d'intérêt garanti ont représenté chacun environ la moitié de nos ventes totales de produits d'assurance vie.

Les **revenus nets de commissions** s'établissent à 390 millions d'euros pour le trimestre sous revue. Ce chiffre marque une légère progression (1%) par rapport au trimestre précédent, l'augmentation des commissions dans notre métier de gestion d'actifs (hausse des commissions de gestion) ayant plus que compensé le niveau plus élevé des commissions de distribution payées pour les produits d'assurance non-vie (croissance des ventes), tandis que les revenus de commissions de nos activités bancaires restaient stables (le redressement des commissions d'opérations de paiement a été largement compensé par la baisse des commissions liées aux titres). Par rapport au troisième trimestre 2019, les revenus nets de commissions se sont comprimés de 12%, sous les effets combinés de la baisse des commissions liées à la gestion d'actifs et aux services bancaires (en particulier les services de paiement), de l'augmentation des commissions de distribution versées et de la dépréciation en rythme annuel de la couronne tchèque et du forint hongrois par rapport à l'euro. Fin septembre 2020, les avoirs en gestion totaux s'élevaient à 204 milliards d'euros, ce qui correspond à une hausse de 1% en rythme trimestriel mais à une baisse de 4% en glissement annuel. L'augmentation en glissement trimestriel résulte d'un nouveau raffermissement des prix des actifs (+1%), conjugué à des entrées de capitaux nettes limitées dans les fonds de placement. La baisse en rythme annuel découle quant à elle essentiellement de la dépréciation des actifs.

Le **résultat net des instruments financiers à la juste valeur** (revenus à la juste valeur et liés au trading) s'est établi à 85 millions d'euros, poursuivant sa reprise après un niveau fortement négatif au premier trimestre (-385 millions d'euros), mais dans une bien moindre mesure que le rebond exceptionnel enregistré au deuxième trimestre. Il marque donc un repli de 168 millions d'euros par rapport au niveau très élevé enregistré au deuxième trimestre (baisse du résultat de la salle des marchés, du montant résultant des ajustements de valeur de marché et du résultat du portefeuille d'actions d'assurance) et progresse de 131 millions d'euros en rythme annuel (essentiellement à la faveur de l'amélioration du résultat de la salle des marchés et du montant résultant des ajustements de valeur de marché).

Les **autres éléments de revenus** incluent 12 millions d'euros de revenus de dividendes, un chiffre en baisse par rapport au trimestre précédent (le deuxième trimestre de l'année comprenant généralement l'essentiel des dividendes reçus) et légèrement en repli également par rapport au même trimestre un an plus tôt. Ils intègrent également 37 millions d'euros d'autres revenus nets, soit un peu moins que le niveau normal pour ce poste car ce dernier comprend, entre autres, une charge de 6 millions d'euros liée à l'examen des 'tracker mortgages' en Irlande (dont 4 millions d'euros pour la pénalité relative à ces 'tracker mortgages').

### Charges d'exploitation

926 millions d'euros

- Les charges d'exploitation hors taxes bancaires ont diminué de 3% en rythme trimestriel, mais ont augmenté de 4% en glissement annuel.
- Le ratio charges/produits ressort à 59% pour les neuf premiers mois de 2020 (après exclusion de divers éléments hors exploitation et répartition des taxes bancaires de façon homogène sur l'année entière).

Les charges d'exploitation se sont inscrites à 926 millions d'euros au troisième trimestre 2020. Hors taxes bancaires, cela représente une augmentation de 3% par rapport au niveau bas enregistré au deuxième trimestre 2020. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette hausse, notamment des charges de personnel plus élevées (inflation salariale, et le fait que le trimestre précédent avait profité d'une diminution des provisions pour rémunération variable) et un accroissement des dépenses de marketing (facteur saisonnier), d'équipements et pour dépréciation. Ces éléments n'ont pas été totalement compensés par l'impact positif, entre autres, de la réduction du nombre d'ETP et des frais ICT et professionnels.

En rythme annuel, les charges hors taxes bancaires se sont comprimées de 4%, principalement à la faveur de la baisse des charges de personnel (diminution des provisions pour rémunération variable et du nombre d'ETP), de la diminution des frais ICT, de certaines répercussions directes de la crise du coronavirus (baisse des dépenses d'équipements, de marketing et des frais professionnels) et de la dépréciation en rythme annuel de la couronne tchèque et du forint hongrois vis-à-vis de l'euro. Ces éléments ont largement compensé l'impact négatif découlant notamment de l'évolution des salaires et de l'augmentation des coûts liés à la dépréciation.

\* Ce communiqué contient des informations soumises à la réglementation sur la transparence des entreprises cotées en Bourse.

Le ratio charges/produits de nos activités bancaires s'établit à 61% pour les neuf premiers mois de 2020. Après exclusion de certains éléments hors exploitation et répartition des taxes bancaires de façon homogène sur l'année, le ratio ressort à 59%, globalement inchangé par rapport au ratio de 58% enregistré sur l'exercice complet 2019.

## Réductions de valeur sur crédits

Charge de **52** millions d'euros

- Forte baisse des réductions de valeur sur crédits par rapport au niveau publié le trimestre précédent, lequel incluait 746 millions d'euros de provisions collectives constituées au titre de la crise du coronavirus.
- Le ratio de coût du crédit ressort à 0,61% pour les neuf premiers mois.

Au troisième trimestre 2020, nous avons enregistré une charge nette liée aux réductions de valeur sur crédits de 52 millions d'euros, contre une charge nette de 845 millions d'euros au trimestre précédent et de 25 millions d'euros au troisième trimestre 2019. La chute importante des charges par rapport au trimestre précédent s'explique par les provisions collectives constituées au titre de la crise du coronavirus enregistrées au deuxième trimestre, d'un montant de 746 millions d'euros. Ce montant a été légèrement ajusté au troisième trimestre (réduit de 5 millions d'euros, à la suite de l'actualisation des prévisions macroéconomiques et du 'management overlay'), portant ainsi les provisions collectives constituées au titre de la crise du coronavirus pour les neuf premiers mois à 784 millions d'euros. Sur ce montant, 637 millions d'euros reposent sur un 'management overlay' et 147 millions d'euros ont été capturés par les modèles ECL via l'actualisation des variables macroéconomiques. Le détail de ce calcul et des informations de fond concernant les provisions collectives constituées au titre de la crise du coronavirus figurent à la Note 1.4 de la section 'Consolidated financial statements' du rapport trimestriel. Sur le plan des pays, les réductions de valeur sur crédits au troisième trimestre 2020 ont atteint 41 millions d'euros en Belgique, 15 millions d'euros en République tchèque, 2 millions d'euros en Bulgarie et 2 millions d'euros pour le Centre de groupe, tandis que la Slovaquie et la Hongrie ont comptabilisé de modestes reprises nettes de réductions de valeur sur crédits (à hauteur respectivement de 5 millions et de 3 millions d'euros).

Pour l'ensemble du groupe, le ratio de coût du crédit est ressorti à 0,61% pour les neuf premiers mois de 2020 (0,17% si l'on exclut le montant lié à la crise du coronavirus), contre 0,12% pour l'exercice complet 2019. Le ratio de crédits impaired a baissé depuis le début de l'année: à fin septembre 2020, notre portefeuille de crédits total comportait quelque 3,2% de crédits impaired (Niveau 3), contre 3,5% à fin 2019. Les crédits impaired en souffrance depuis plus de 90 jours représentent 1,8% du portefeuille de crédits, contre 1,9% à fin 2019.

Pour connaître l'impact anticipé des réductions de valeur sur crédits pour l'ensemble de l'année 2020, veuillez vous reporter à la section Prévisions en page 10 de la présente publication.

Les réductions de valeur sur actifs autres que des crédits sont ressorties à 11 millions d'euros, contre 12 millions d'euros au trimestre précédent et 1 million d'euros au troisième trimestre 2019. Les chiffres du trimestre sous revue incluent plusieurs éléments modestes (dont 4 millions d'euros résultant d'une réduction de valeur sur un contrat de location concernant un siège social d'entreprise en Hongrie), tandis que les chiffres du trimestre précédent se rapportaient principalement au traitement comptable de divers moratoires de paiement dans nos pays.

## Résultat net par division

Belgique	République tchèque	Marchés internationaux	Centre de groupe
486 millions d'euros	116 millions d'euros	123 millions d'euros	-28 millions d'euros

Belgique: le résultat net (486 millions d'euros) a grimpé de 282 millions d'euros en glissement trimestriel, essentiellement grâce à la baisse des réductions de valeur sur crédits par rapport à l'important montant comptabilisé au deuxième trimestre, qui comprenait 378 millions d'euros de provisions collectives constituées au titre de la crise du coronavirus. L'écart par rapport au trimestre précédent s'explique également par l'augmentation des revenus nets d'intérêts et par la diminution des revenus à la juste valeur et liés au trading (par rapport au niveau élevé enregistré au deuxième trimestre). Les revenus nets de commissions ainsi que les coûts sont restés pratiquement inchangés.

République tchèque: le résultat net (116 millions d'euros) a bondi de 50% par rapport au trimestre précédent, principalement sous l'effet de la forte baisse des réductions de valeur sur crédits, dans la mesure où le montant du deuxième trimestre incluait 152 millions d'euros de provisions collectives constituées au titre de la crise du coronavirus. Cette baisse des réductions de valeur a plus que compensé le repli en glissement trimestriel des revenus nets d'intérêts, des revenus à la juste valeur et liés

\* Ce communiqué contient des informations soumises à la réglementation sur la transparence des entreprises cotées en Bourse.

au trading et du résultat technique des activités d'assurance, et l'augmentation des frais (par rapport au niveau très bas du deuxième trimestre).

Marchés internationaux: le résultat net de 123 millions d'euros se répartit comme suit: 33 millions d'euros pour la Slovaquie, 51 millions d'euros pour la Hongrie, 27 millions d'euros pour la Bulgarie et 13 millions d'euros pour l'Irlande. Le résultat net s'inscrit en hausse de 169 millions d'euros en glissement trimestriel pour la division dans son ensemble. Cette belle performance résulte essentiellement de la baisse des réductions de valeur sur crédits dans tous les pays, étant donné que les chiffres du deuxième trimestre incluaient 215 millions d'euros de provisions collectives constituées au titre de la crise du coronavirus.

Centre de groupe: le résultat net (-28 millions d'euros) s'est avéré légèrement inférieur (-2 millions d'euros) au chiffre publié le trimestre précédent, car la chute des revenus à la juste valeur et liés au trading, la baisse du résultat de la réassurance cédée et l'augmentation des coûts ont été en partie compensées par la progression des revenus nets d'intérêts (TLTRO III).

Ratios par division sélectionnés	Belgique		République tchèque		Marchés internationaux	
	9M2020	Exercice complet 2019	9M2020	Exercice complet 2019	9M2020	Exercice complet 2019
Ratio charges/produits, activités bancaires (après exclusion de divers éléments hors exploitation et répartition homogène des taxes bancaires sur l'année)	57%	60%	51%	47%	66%	68%
Ratio combiné, assurance non-vie	83%	89%	87%	94%	82%	88%
Ratio de coût du crédit*	0.59%	0.22%	0.64%	0.04%	0.79%	-0.07%
Ratio de crédits impaired	2.2%	2.4%	2.1%	2.3%	7.2%	8.5%

\* Un chiffre négatif indique une libération nette de réductions de valeur (impact positif sur les résultats). Veuillez vous reporter à la section 'Details of ratios and terms' du rapport trimestriel.

Un tableau reprenant les résultats complets est fourni à la section 'Additional information' du rapport trimestriel. Une courte analyse des résultats par division est fournie dans la présentation destinée aux analystes (disponible sur [www.kbc.com](http://www.kbc.com)).

Capitaux propres, solvabilité et liquidité	Total des capitaux propres	Ratio common equity (à pleine charge)	Ratio de couverture des liquidités	Ratio structurel de liquidité à long terme
	20,9 milliards d'euros	16.6%	142%	146%

À fin septembre 2020, le total de nos capitaux propres s'élevait à 20,9 milliards d'euros (19,4 milliards d'euros de capitaux propres de la société mère et 1,5 milliard d'euros d'instruments additionnels Tier-1), soit 0,5 milliard d'euros de plus qu'à fin 2019. Cette progression résulte de l'effet combiné d'un certain nombre d'éléments, et notamment le bénéfice enregistré sur neuf mois (+0,9 milliard d'euros), la baisse des réserves de réévaluation pour les instruments de capitaux propres de la compagnie d'assurance (ce que l'on appelle 'management overlay dans l'assurance' (-0,1 milliard d'euros), l'augmentation de la réserve pour réévaluation des obligations (+0,1 milliard d'euros), les écarts de conversion (-0,4 milliard d'euros découlant de la dépréciation de la couronne tchèque et du forint hongrois au cours de la période sous revue) et divers éléments mineurs. Les détails de ces variations sont fournis à la rubrique 'Consolidated statement of changes in equity' de la section 'Consolidated financial statements' du rapport trimestriel.

Au 30 septembre 2020, notre ratio common equity à pleine charge (Bâle III, selon le compromis danois) s'établissait à un solide niveau de 16,6%, stable par rapport aux trois mois précédents (malgré des compléments ('add-ons') d'actifs pondérés par le risque de 1 milliard d'euros pour les migrations de PD anticipées) et légèrement en dessous du niveau de 17,1% enregistré fin 2019 (principalement en raison de l'absence de comptabilisation des bénéfices intermédiaires selon les normes IFRS). Le ratio de levier financier à pleine charge ('leverage ratio', Bâle III) s'est inscrit à 5,9%, contre 6,8% fin 2019. À fin septembre 2020, KBC Assurances affichait un ratio de solvabilité de 196% en vertu du cadre réglementaire Solvabilité II, contre 202% fin 2019.

Notre liquidité s'est également maintenue à un excellent niveau, avec un ratio LCR de 142% et un ratio NSFR de 146% à la fin du trimestre sous revue, contre 138% et 136% respectivement fin 2019.

\* Ce communiqué contient des informations soumises à la réglementation sur la transparence des entreprises cotées en Bourse.

# Analyse de la période sous revue year-to-date (9M2020)

## Résultat net

902 millions d'euros

- Résultat net réduit de moitié par rapport à la même période en 2019.
- Les réductions de valeur sur crédits ont fortement augmenté du fait de l'inclusion de 784 millions d'euros de provisions collectives constituées au titre de la crise du coronavirus.
- Les revenus nets d'intérêts, les revenus nets de commissions, les revenus à la juste valeur et liés au trading, les revenus de dividendes et les autres revenus nets se sont repliés.
- Les résultats techniques des activités d'assurance ont progressé et les coûts ont diminué.

Faits marquants (par rapport aux neuf premiers mois de l'année 2019):

- Légère baisse **des revenus nets d'intérêts** (-1% à 3 400 millions d'euros), étant donné, entre autres, que les baisses des taux décidées par la CNB en République tchèque, la dépréciation de la couronne tchèque et du forint hongrois par rapport à l'euro, l'incidence négative de la faiblesse des revenus de réinvestissement et les pressions exercées sur les marges des portefeuilles de crédits dans la plupart des pays clés (sauf en Belgique) n'ont pas pu être pleinement neutralisées par l'incidence positive des opérations TLTRO III, un élément exceptionnel positif lié aux obligations indexées sur l'inflation (assurance), le 'tiering' de la BCE, l'impact de ČMSS (neuf mois de consolidation au cours de la période year-to-date en 2020, contre seulement quatre mois durant la période correspondante en 2019) et l'expansion du portefeuille de crédits et d'obligations. Le volume des dépôts et certificats de dette a augmenté de 4% (ou 9% hors certificats de dette) et les volumes de crédits de 4%, toutes les divisions signant une hausse. Les chiffres de croissance ne tiennent pas compte des variations de change. La marge nette d'intérêts pour les neuf premiers mois de 2020 s'élève à 1,86%, soit une baisse de 9 points de base en glissement annuel.
- Progression des **résultats techniques des activités d'assurance** (+28%, à 649 millions d'euros). Les résultats techniques des activités d'assurance non-vie ont augmenté de 25%, largement attribuable à la baisse des charges techniques (en partie imputable à la diminution des demandes de sinistres durant le confinement et à un élément exceptionnel négatif au cours de la période de référence) et de la progression des primes acquises, en dépit d'une réduction du résultat de la réassurance cédée. Dans le non-vie, le ratio combiné atteint un excellent niveau de 83% year-to-date, contre 90% pour l'exercice complet 2019. Les ventes de produits d'assurance vie (1 407 millions d'euros) ont grimpé de 2%, l'augmentation des ventes de produits de la branche 23 ayant plus que contrebalancé la baisse des ventes de produits à taux d'intérêt garanti.
- Recul des **revenus nets de commissions** (-6%, à 1 207 millions d'euros), essentiellement imputable à une diminution des commissions liées aux services de gestion d'actifs, et dans une moindre mesure des commissions liées aux services bancaires, à la hausse des commissions de distribution versées et à la dépréciation en rythme annuel de la couronne tchèque et du forint hongrois par rapport à l'euro, en dépit de l'impact positif de ČMSS. À fin septembre 2020, les avoirs en gestion totaux s'élevaient à 204 milliards d'euros, soit une baisse de 4% par rapport au niveau enregistré un an plus tôt (principalement en raison de la baisse des cours).
- Repli **des revenus à la juste valeur et liés au trading** (en baisse de 98 millions d'euros à -47 millions d'euros). Le chiffre pour les neuf premiers mois de l'année résulte d'un recul important au premier trimestre (la crise du coronavirus a dans un premier temps provoqué un effondrement des marchés boursiers, un élargissement des spreads de crédit et une chute des taux d'intérêt à long terme), suivi d'une reprise significative aux deuxième et troisième trimestres.
- Baisse de tous les **autres éléments de revenus combinés** (-40%, à 184 millions d'euros), principalement imputable au fait que la période de référence incluait un bénéfice exceptionnel de +82 millions d'euros en rapport avec ČMSS et, dans une moindre mesure, à la diminution des revenus de dividendes.
- Diminution des **charges d'exploitation** (-3%, à 3 168 millions d'euros). Hors taxes bancaires, les charges d'exploitation se sont comprimées de 4%, conformément aux prévisions pour l'exercice complet 2020 (voir ci-après). Cette diminution s'explique par des éléments tels que la baisse des charges de personnel (diminution des provisions pour rémunération variable et du nombre d'ETP), de la diminution des frais ICT, de certaines répercussions directes de la crise du coronavirus (baisse des dépenses d'équipements, de marketing et des frais professionnels) et de la dépréciation en rythme annuel de la couronne tchèque et du forint hongrois vis-à-vis de l'euro. Ces éléments ont plus que compensé l'incidence négative de l'évolution des

\* Ce communiqué contient des informations soumises à la réglementation sur la transparence des entreprises cotées en Bourse.

salaires, de la croissance des coûts liés à la dépréciation et de l'impact de ČMSS, entre autres. Le ratio charges/produits s'établit à 61% year-to-date, ou 59% sur une base ajustée si l'on répartit les taxes bancaires de façon homogène sur l'ensemble de l'année et que l'on exclut certains éléments hors exploitation (contre 58% pour l'exercice complet 2019).

- Forte hausse des **réductions de valeur sur crédits** (+890 millions d'euros à 1 018 millions d'euros). Plus des trois quarts (784 millions d'euros) de ces réductions de valeur durant la période sous revue concernent des provisions collectives constituées au titre de la crise du coronavirus, avec 637 millions d'euros reposant sur un 'management overlay' et 147 millions d'euros capturés par les modèles ECL via l'actualisation des variables macroéconomiques. Par conséquent, le ratio de coût du crédit s'est inscrit en hausse, à 0,61%, pour l'ensemble du groupe, contre 0,12% pour l'exercice complet 2019.
- Le **résultat net** de 902 millions d'euros pour les neuf premiers mois de 2020 se répartit comme suit: 605 millions d'euros pour la division Belgique (-327 millions d'euros par rapport à l'année précédente), 281 millions d'euros pour la division République tchèque (-303 millions d'euros), 113 millions d'euros pour la division Marchés internationaux (-147 millions d'euros) et -97 millions d'euros pour le Centre de groupe (-107 millions d'euros). Le résultat des neuf premiers mois de 2020 pour la division Marchés internationaux se divise comme suit: 30 millions d'euros pour la Slovaquie, 76 millions d'euros pour la Hongrie, 50 millions d'euros pour la Bulgarie et -45 millions d'euros pour l'Irlande.

# Déclaration relative aux risques, opinions et prévisions économiques

## Déclaration relative aux risques

Nos activités étant principalement axées sur la banque, l'assurance et la gestion d'actifs, nous nous exposons à certains risques typiques pour ces domaines financiers, tels que les risques de défaut de crédit, les risques de contrepartie, le risque de concentration, les fluctuations des taux d'intérêt, les risques de change, les risques de marché, les risques de liquidité et de financement, les risques d'assurance, l'évolution de la réglementation, les risques opérationnels, les litiges avec les clients, la concurrence d'autres acteurs et de nouveaux opérateurs ainsi que les risques économiques en général). Surveillés de près et gérés par KBC dans un cadre strict, ces risques peuvent toutefois avoir une incidence négative sur la valeur des actifs ou occasionner des charges supplémentaires excédant les prévisions.

À l'heure actuelle, nous estimons qu'un certain nombre d'éléments constituent le principal défi pour le secteur financier. Ceux-ci proviennent essentiellement de l'impact de la crise du coronavirus sur l'économie mondiale et plus particulièrement sur le secteur financier (y compris les risques de crédit, de marché et de liquidité ainsi que l'incidence des taux d'intérêt durablement bas sur nos résultats). Ces risques s'ajoutent aux risques en lien avec les évolutions macroéconomiques et politiques telles que le Brexit et les conflits commerciaux, lesquels affectent tous l'économie mondiale et européenne, y compris les marchés domestiques de KBC. Le risque réglementaire et de conformité (lutte contre le blanchiment de capitaux et RGPD notamment) reste un thème dominant dans le secteur, tout comme le renforcement de la protection du consommateur. La numérisation (tirée par la technologie) présente certes des opportunités, mais menace également le modèle d'entreprise des établissements financiers traditionnels. Les risques liés au climat revêtent par ailleurs une importance croissante. Enfin, les cyber-risques sont devenus l'une des principales menaces ces dernières années, pas uniquement pour le secteur financier, mais pour l'ensemble de l'économie.

Les données relatives à la gestion des risques sont reproduites dans nos rapports annuels, les rapports trimestriels et les Risk Reports, tous disponibles sur le site [www.kbc.com](http://www.kbc.com).

## Notre opinion sur la croissance économique

La zone euro et les États-Unis ont vu leur croissance rebondir vivement au troisième trimestre 2020, tout comme les marchés domestiques de KBC. Ce rebond intervient à la suite de la contraction marquée enregistrée au deuxième trimestre en réaction à la pandémie et aux mesures politiques prises pour y faire face, qui ont mis à l'arrêt de larges pans de l'économie. Par conséquent, les chiffres robustes de la croissance au troisième trimestre reflètent largement l'impact mécanique de la réouverture des économies, soutenues par des plans de relance monétaire et budgétaire massifs. L'économie chinoise dispose d'une avance notable dans le cycle de reprise, avec un retour sur le chemin de la croissance dès le deuxième trimestre 2020.

\* Ce communiqué contient des informations soumises à la réglementation sur la transparence des entreprises cotées en Bourse.

Il convient toutefois de considérer le rythme de cette reprise avec prudence. Premièrement, l'activité économique affiche toujours des niveaux inférieurs à ceux observés avant la pandémie dans les secteurs des services et manufacturiers, démontrant qu'il reste encore un long chemin à parcourir pour que le rétablissement soit complet. Deuxièmement, les indicateurs prospectifs suggèrent des risques baissiers s'agissant de la solidité de la poursuite de la reprise au quatrième trimestre 2020 et au premier trimestre 2021. Le redressement du secteur des services semble notamment s'essouffler dernièrement, tandis que le secteur manufacturier témoigne encore d'une certaine résilience.

La seconde vague de la pandémie que subit le monde aujourd'hui entraîne également des mesures politiques telles que le retour de confinements partiels ou totaux, qui ne manqueront pas d'interférer, au moins temporairement, avec la reprise. De telles mesures de restriction temporaires sont déjà mises en œuvre dans de nombreux pays européens. Les gouvernements concernés font toutefois de leur mieux pour limiter autant que possible l'impact direct de ces mesures sur l'activité économique.

La possibilité de voir la phase de transition du Brexit se terminer sans accord entre l'UE et le Royaume-Uni, ainsi qu'un regain de tension dans le conflit commercial opposant les États-Unis à la Chine comptent parmi les autres grands facteurs de risque qui menacent la reprise.

### Notre opinion sur les taux d'intérêt et les taux de change

Les économies des États-Unis et de la zone euro sont fermement soutenues par des mesures de relance monétaire et budgétaire. La Fed et la BCE devraient selon nous conserver des taux directeurs inchangés au cours des années à venir. Un assouplissement quantitatif supplémentaire de la part de la BCE est vraisemblable, avec une extension probable de la taille et de la durée du Programme d'achat d'urgence en cas de pandémie (Pandemic Emergency Purchasing Programme). Ces interventions sur le marché contribueront à préserver encore plus durablement le faible niveau des taux d'intérêt à plus long terme et à comprimer les spreads au sein de l'UEM ainsi que les spreads souverains bulgares dans les prochaines années.

La banque centrale hongroise a récemment durci sa politique monétaire afin de soutenir l'affaiblissement du forint hongrois vis-à-vis de l'euro. Cette dépréciation est en grande partie le résultat d'un regain d'aversion pour le risque à l'échelle mondiale. Nous nous attendons à ce que le resserrement soit temporaire, car il est prévu que le forint s'apprécie à nouveau, dans une certaine mesure, au quatrième trimestre 2020. La couronne tchèque a elle aussi perdu du terrain face à l'euro ce qui, comme pour le forint, ne devrait pas durer. Nous tablons sur des taux directeurs inchangés à la banque nationale tchèque (CNB). Si la CNB décide d'intervenir, elle est plus susceptible d'avoir recours à des mesures non conventionnelles.

Depuis le mois d'août, le taux de change du dollar américain s'est globalement stabilisé par rapport à l'euro, après plusieurs mois d'un plongeon marqué. Le dollar devrait selon nous recommencer à se déprécier graduellement par rapport à l'euro au quatrième trimestre 2020, puisque l'un des principaux moteurs de l'évolution de la monnaie unique (différentiels de taux d'intérêt réels) persistera probablement.

### Prévisions

- Prévisions pour l'exercice complet 2020:
  - *Revenus nets d'intérêts*: environ 4,5 milliards d'euros (en hausse par rapport au montant de 4,4 milliards d'euros indiqué dans le précédent rapport trimestriel);
  - *Charges d'exploitation (hors taxes bancaires)*: baisse d'environ 3,5% en glissement annuel;
  - *Réductions de valeur sur crédits*: environ 1,1 milliard d'euros. En fonction de divers facteurs, notamment la durée et la gravité de la récession économique, les mesures gouvernementales prises dans nos pays clés et le nombre, inconnu à ce jour, de clients qui feront appel à ces mesures d'atténuation, nous estimons que les réductions de valeur sur crédits pour l'exercice complet 2020 s'établiront dans une fourchette comprise entre environ 0,8 milliard d'euros (scénario optimiste) et environ 1,6 milliard d'euros (scénario pessimiste);
- L'impact des mesures de confinement liées au coronavirus sur les ventes, les services et les signatures numériques a été très positif jusqu'à présent. KBC bénéficie clairement des efforts de transformation numérique qu'elle a accomplis jusqu'à présent;
- Bâle IV a été reporté d'une année (au 1er janvier 2023 au lieu de 2022);
- Nous ferons le point sur notre stratégie aujourd'hui, et mettrons à jour nos prévisions financières à long terme et notre plan d'affectation du capital lors de la publication des résultats pour l'exercice complet 2020 (11 février 2021).

\* Ce communiqué contient des informations soumises à la réglementation sur la transparence des entreprises cotées en Bourse.



## Communiqué de presse

Hors séance boursière – Information réglementée\*

Prochains événements	Point sur la stratégie: <a href="#">12 novembre 2020, 13h CET</a> Résultats du 4TR2020 et point sur les prévisions financières à long terme et le plan d'affectation du capital: <a href="#">11 février 2021</a> Résultats du 1TR2021: <a href="#">11 mai 2021</a>
Informations complémentaires sur le 3TR2020	Rapport trimestriel: <a href="http://www.kbc.com / Investor Relations / Rapports">www.kbc.com / Investor Relations / Rapports</a> Présentation de l'entreprise: <a href="http://www.kbc.com / Investor Relations / Présentations">www.kbc.com / Investor Relations / Présentations</a>
Impact détaillé de la crise du coronavirus	Rapport trimestriel, <a href="#">Note 1.4 des Consolidated financial statements according to IFRS</a> Company presentation, <a href="#">section 2 sur le Covid-19</a>
Définitions des ratios	'Details of ratios and terms at KBC Group level' à la dernière section du rapport trimestriel.

### Pour tout complément d'information, veuillez contacter :

Kurt De Baenst, General manager Investor Relations, KBC Groupe  
Tel +32 2 429 35 73 - E-mail: [IR4U@kbc.be](mailto:IR4U@kbc.be)

Viviane Huybrecht, Directeur Communication Corporate / Porte-parole KBC Groupe  
Tel +32 2 429 85 45 - E-Mail: [pressofficekbc@kbc.be](mailto:pressofficekbc@kbc.be)

---

#### KBC Groupe SA

Avenue du Port 2 – 1080 Bruxelles  
Viviane Huybrecht  
Directeur Communication Corporate/  
Porte-parole  
Tél. 02 429 85 45

Service presse  
Tél. 02 429 65 01 Stef Leunens  
Tél. 02 429 29 15 Ilse De Moyer  
Tél. 02 429 32 88 Pieter Kussé

E-mail : [pressofficekbc@kbc.be](mailto:pressofficekbc@kbc.be)

Les communiqués de presse de KBC sont disponibles sur [www.kbc.com](http://www.kbc.com)  
Suivez-nous sur [www.twitter.com/kbc\\_group](https://www.twitter.com/kbc_group)

Vous pouvez rester au courant de nos solutions innovantes sur [le site](#).

---

\* Ce communiqué contient des informations soumises à la réglementation sur la transparence des entreprises cotées en Bourse.